



LA JEUNESSE BAMAKOISE
des années 60-70 vue par Malick Sidibé, belle et insouciante.



malick sidibé

EXPO **RÉTROVISEUR** Le Mali au temps du yéyé

Quelle est belle et régénérante, cette jeunesse bamakoise immortalisée par le photographe Malick Sidibé dans les années 60 et 70 ! Sur les cimaises de la **Fondation Cartier** qui expose actuellement le célèbre photographe malien disparu l'an passé, tout n'est que beauté, insouciance et chahut. Les gars s'appellent Django ou Bill, portent des pantalons pattes d'eph moulants, gonflent les pectoraux et roulent des mécaniques. Les filles arborent des lunettes de star, dévoilent leurs cuisses sous les minijupes et rient aux éclats. Tous savent bien ce que c'est d'être heureux au temps du twist et du yéyé. Quand il ne les photographie pas dans son célèbre studio à rayures et damier noir et blanc, Malick Sidibé promène son Rolleiflex dans les surprises-parties ; on y danse sur *Mali Twist*, le tube du chanteur Boubacar Traoré ; on copie les idoles que sont Les Chaussettes noires ou James Brown ; on y drague en toute tranquillité et avec beaucoup d'élégance. Véritables documents historiques, ces images célèbrent le vent de liberté et la joie de vivre qui ont accompagné l'indépendance du Mali. Mieux encore, elles « *dévoilent une conscience aiguë de coïncidences heureuses* », pour reprendre les mots d'André Magnin, collectionneur et promoteur de Malick Sidibé. A l'heure où corruption et extrémisme religieux étouffent ce pays, on se plaît à rêver d'un avenir à l'aune de ces images, où fureur de vivre et fantaisie auraient de nouveau gagné la partie. ■

FRÉDÉRIQUE BRIARD

"Malick Sidibé, Mali Twist", à la Fondation Cartier, Paris XIV, jusqu'au 25 février.